

lues à l'Académie de Lyon, le mardi 24 avril 1736.  
Manuscrites.

16 Institutiones Justiniani, in Tabulas synopticas redactæ, etc., 1694. Manuscrit.

On voit que les *Eclaircissements sur les œuvres de J.-P. Poquelin de Molière*, donnés par Cizeron Rival, ne figurent pas dans ce Recueil. Le sort de ce manuscrit, qui avait coûté à Brossette de nombreuses années de travail, est resté un mystère. M. Brouchoud, avocat à Lyon, a publié, au sujet de ce manuscrit, des détails des plus intéressants dans son remarquable ouvrage sur « Les origines du Théâtre de Lyon, mystères, farces et tragédies, troupes ambulantes; Molière avec *fac-simile*, notes et documents; Lyon; Scheuring, 1865. » Il voudra bien me permettre de détacher et de reproduire ici quelques lignes de son étude sur cet important manuscrit dont la perte est si regrettable. « Boileau-Despréaux, dit M. Brouchoud, le maréchal de Villeroy et le comédien Baron, qui avaient particulièrement connu Molière, s'étant liés, plus tard, avec Brossette, lui avaient livré sur la personne et sur les œuvres de Molière de nombreux renseignements biographiques et littéraires. Brossette ne négligea pas de les recueillir. Son intention était de les publier d'après le plan de son *Commentaire sur les œuvres de Boileau*. Il n'a pas eu le temps de réaliser ce projet, et son manuscrit n'a pas été retrouvé parmi ses papiers. Six mois après sa mort, en 1749 (1), l'éditeur des *Lettres de J.-B. Rousseau* annon-

---

(1) Toutes les dates de sa mort publiées jusqu'à ce jour sont inexactes. Brossette demeurait dans la paroisse de Sainte-Croix; il y a été inhumé le 18 juin 1743, et l'abbé Coquier, son ami, qui l'a remplacé, quatre mois après, à l'Académie, dit formellement qu'il est mort le 17 juin. (Note de M. Brouchoud.)